L'espoir déçu des pays pauvres... et des paysans suisses

Autor(en): **Tille, Albert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **42 (2005)**

Heft 1672

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1013775

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Domaine Public

domainepublic.ch

L'espoir déçu des pays pauvres... et des paysans suisses

La réunion ministérielle de l'OMC n'est pas un échec. Les négociations sur la libéralisation du commerce mondial, qui devraient théoriquement favoriser le tiers monde, se poursuivent. La pression sur les agriculteurs suisses subsiste.

Le résultat essentiel du grand marchandage de Hong-Kong se résume en une date: 2013. Dans huit ans tous les pays devront avoir supprimé leurs subventions aux exportations agricoles. Cet engagement clair est un grand succès pour les pays émergents gros producteurs agricoles. Les règles du jeu du commerce international ne sont plus dictées par les seuls pays industriels riches de la planète. Les nouveaux arrivants ont des atouts incontournables. En pleine croissance, ils représentent un débouché très prisé des entreprises européennes et américaines. Ils peuvent offrir l'ouverture de leur marché en échange d'avantages équivalents pour l'écoulement de leurs produits agricoles. Pour accéder aux nouveaux marchés prometteurs, l'Union européenne et les Etats-Unis ont donc accepté de supprimer les aides massives à leurs exportations agricoles. Cette concession, valable pour tous les pays, ne touche guère la Suisse. Elle n'exporte pratiquement que vers l'Europe en vertus d'accords bilatéraux qui échappent aux règles de l'OMC.

Les pauvres en rade

Le cycle de négociations en cours devait être celui du développement du tiers monde. Il devait consacrer une réforme du commerce mondial en faveur des oubliés de la prospérité. Mais le compte n'y est pas. Certes, les pays les plus pauvres bénéficieront, par effet collatéral, de la victoire à Hong-Kong des pays émergents. Privés des aides à l'exportation, les excédents de céréales ou le lait en poudre des producteurs riches ne devraient plus perturber les agricultures traditionnelles. Certes, les pays riches ont accepté de renoncer à taxer la plupart des produits en provenance des 49 pays les plus pauvres de la planète. Ce cadeau ne coûte pas grand-chose. Les seuls produits représentant une quelconque menace - les textiles par exemple - pourront être exclus de l'arrangement.

(at) Suite de l'article en page 2

Sommaire

L'OMC est le théâtre de dures négociations sous le regard distrait des médias aux trousses des altermondialistes.
page 1 et 2
Genève souffre plus que jamais de son morcellement. Les communes vaudoises refusent de payer leur part à l'Etat.
page 4
L'OIT part en campagne contre le travail forcé.
page 5
Le journalisme économique vit des jours difficiles. Un article de Jerôme Meizoz publié en 2001 s'interrogeait déjà sur ses objectifs et ses méthodes.
page 6
L'information menacée par la publicité.
page 7
Cenovis partage son bonheur en réseau.
page 8

Concurrence fiscale

Obwald baisse ses impôts. Les intérêts particuliers des cantons sapent la solidarité confédérale. L'alliance des origines s'effrite pour quelques francs de plus.

Edito page 3

JAA 1002 Lausanne
Annoncer les rectifications d'adresses

23 décembre 2005
Domaine Public nº 1672
Depuis quarante-deux ans, un regard différent sur l'actualité

Les images qui cachent

Les cycles de négociation de l'OMC sont complexes et difficiles à décrypter pour le profane. L'Union européenne, les Etats-Unis, le groupe de Cairns, les pays émergents, chacun tente d'avancer ses pions. La presse quotidienne, surtout celle dite de qualité, tente et parfois parvient à éclairer les enjeux. Par contre à la télévision, un seul vainqueur lors de chaque réunion: les altermondialistes. Un petit nombre de manifestants créatifs parvient à créer des images aussitôt retransmises dans le monde entier. Ainsi quelques milliers de Coréens à Hong-Kong ont réussi à monopoliser les écrans du monde entier en se jetant symboliquement à l'eau ou en se frottant à la police chinoise. Les règles de la manifestation à l'asiatique sont d'ailleurs très codifiées: on presse et on bouscule parfois très fort, mais on ne frappe pas... Tous les journaux télévisés pendant plusieurs jours ont diffusé ces images présentées comme l'affrontement entre altermondialistes et OMC. Sur les négociations elles-mêmes et leurs enjeux, pratiquement rien. Normal, filmer une réunion de messieurs (peu de dames de toute façon) en costume-cravate en train de palabrer n'a rien de télévisuel. La TSR y a même été de son reportage sur la solidarité des agriculteurs suisses avec leurs collègues coréens. Sur l'intérêt des entreprises helvétiques de service à la réussite des négociations, pas un mot!

Cette couverture de l'événement tout entière autour de l'image choc finit d'ailleurs par desservir les opposants. A l'abri du mur d'images créées par les manifestants, les choses sérieuses se discutent loin des oreilles du public. Rappelons que pour l'immense majorité des habitants de la planète et pour une part non négligeable chez nous, la télévision est la seule et unique source d'information. La capacité des chaînes à faire passer les enjeux économiques (voir aussi article à la page 6) auprès des citoyens est sans doute un des grands enjeux des médias électroniques ces prochaines années, du moins si l'on croit à un rôle civique de la télévision, ce qui est peut-être un signe de naïveté! *jg*

Le surplace qui protège les riches contre la faim des pauvres

L'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui vient d'achever un nouveau round de négociations à Hong-Kong, a évité de justesse l'échec. Mais l'accord minimaliste accouché par les délégations des pays membres montre encore une fois les réticences des Etats les plus puissants face aux revendications des économies les plus pauvres. Cependant, le surplace de fait des négociations depuis plusieurs années n'a pas empêché une croissance constante des échanges mondiaux. Comme le rappelle le mensuel *Alternatives économiques*, le rythme de la croissance mondiale, le niveau des prix du pétrole ou la dynamique chinoise ont plus d'influence sur le commerce mondial que les résultats des réunions des ministres du commerce. Et d'ajouter que «l'Europe continue d'enrichir quelques gros exploitants agricoles et les Etats-Unis multiplient les accords bilatéraux de commerce. Leur puissance de négociation s'exerce à plein, forçant les pays qui rêvent d'un accès aux marchés américains à accepter des contraintes allant plus loin que celles négociées dans le cadre de l'OMC» (…) «Et les multinationales sont plus à même d'imposer leurs pratiques (non prise en compte des effets environnementaux ou sociaux de leurs activités internationales, utilisation des paradis fiscaux pour minimiser leur imposition…) quand les Etats ne fixent pas de règles du jeu communes.» *jd*

Alternatives économiques, décembre 2005, *www.alternatives-économiques.fr*

Suite de la première page

Tiers monde et paysans suisses

Par ailleurs, les revendications pressantes et prioritaires des pays les plus pauvres n'ont eu aucun succès à Hong-Kong. Les planteurs africains de coton, ruinés par la concurrence inéquitable des producteurs américains, sont abandonnés à leur misère. Le soutien accordé par Washington sera maintenu. Il est considéré comme une aide interne et non un subside à l'exportation. Les pays subsahariens n'ont rien obtenu parce qu'ils n'avaient rien à proposer en échange. Leur marché, comme celui de la plupart des pays pauvres, n'intéresse personne.

On le sait et on le voit, l'OMC n'est pas une organisation caritative mais le théâtre d'un froid rapport de force. La Suisse s'en rend cruellement compte. Elle compte sur les négociations pour mieux exporter partout dans le monde. Mais elle n'a pas grand-chose à offrir en contrepartie. Son petit marché, déjà largement ouvert aux produits industriels, n'a d'intérêt que pour les exportateurs de produits agricoles. La seule force de la Suisse réside dans l'habileté de ses négociateurs et dans l'alliance avec le Japon, la Corée et autres pays champions de l'agriculture protégée. Ce qui n'est pas suffisant. Pour rester dans la course, le Conseil fédéral est déjà prêt à faire des concessions qui devraient coûter 2,5 milliards aux agriculteurs. C'est pourquoi les paysans suisses souhaitaient, sans trop oser le dire, un échec de la ministérielle de Hong-Kong. Ils sont déçus. Forts de leur victoire sur la suppression des subsides à l'exportation, les pays émergents continueront leur pression dans l'étape suivante des négociations pour réduire massivement les droits de douane. L'année qui s'ouvre sera celle de tous les dangers pour les agriculteurs suisses. *at*